

Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (28 avril 1957)

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (28 avril 1957), 1957-04-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16370>

Copier

Information sur la lettre

Date1957-04-28

DestinataireChurch, Barbara (1879-1960)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_120_375231_1957_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 06/11/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

28. IV. 52 5-6-54

Bien chère Barbara, voici donc un petit brouillon. Vous me direz (en me le renvoyant) quelles corrections lui apporter, et je le ferai aussitôt composer. ■ Il vient d'arriver une chose assez affreuse : Germaine Richier, à peine son exposition finie au Musée d'Art Moderne, a été prise d'un cancer, dont les progrès ont été très rapides. De plus, elle et Solier ont brusquement manqué d'argent : il a fallu faire une petite exposition-vente dans son atelier, alerte les amis, réunir l'argent possible. Mais rien ne semble très bien s'arranger. ■ Aimez-vous ses statues ? Il me semble que tout ce qu'elle fait est d'une extrême grandeur. ■ Edith Boissonnas a été prise, elle aussi, d'une étrange maladie : c'est la lymphite du sang qui se seigne. fait bande à mort. ■ Enfin vous

voyez : dès que vous n'êtes pas là, bien
 des choses vont mal. Il est temps, il est
 grand temps que vous nous reveniez. ■
 Il n'y a guère de changement dans l'état
 de Germaine. Mais nous avons deux pe-
 tits animaux, qui l'amuse et la dis-
 traient : un jeune chat siamois, et un
 minuscule Yorkshire, qui a l'allure d'un
 lion de poche, et, malgré les cheveux qui
 lui couvrent les yeux, beaucoup de fi-
 nesse et de vivacité. ■ moi, je travaille. Je
 me suis même mis à me lever à 6 h du
 matin, pour avoir une plus grande ma-
 tinée. Mais jusqu'ici les résultats au de-
 hors ne sont pas très évidents. ■ Que pen-
 sez-vous des poèmes d'Ezra Pound - et de
 lui-même ? Le connaissez-vous ? Il y a eu
 dans la presse américaine toute une pole-
 mique à son propos - le Directeur de l'Asile

3 d'Aliéné où ses amis l'ont fait en-
fermer (pour qu'il échappât aux pour-
suites judiciaires) ayant déclaré qu'il
était certes responsable de ses pension-
naires, mais certes pas des disciples de
ses pensionnaires - ceux de POUND ay-
ant provoqué dans le Sud un mouve-
ment de ségrégation raciale. A-t-il
du génie ? C'est en tout cas quelqu'un
de vivant et de curieux. ■ Merci de la
petite brochure: le dessin des premiers
établissements Church au bord de
l'eau est très émouvant. Ah, les ancê-
tres Church ont aussi de belles figu-
res strictes. ■ Merci aussi des cartes &
de l'étonnante vue de Los Angeles. On
dirait l'intérieur d'un brasier. ■ Bien
sûr je préparerai la liste de vos invi-
tés et si vous le désirez j'enverrai les
cartes d'invitation. ■ On doit trouver

4
qu'on va le nommer capitaine (Fred.)

à New-York des tableaux qui changent
à mesure qu'on les tourne et les retour-
ne. Cela s'appelle des "tables (?)". Ta-
chez de nous en rapporter une. Je vous
donnerai en échange un grand Oni-
roscope. Ce sont aussi des tableaux abs-
traits, mouvants, faits de sable fin,
(qui font un peu songer aux jardins
mystiques - zen - de la Chine et du Jo-
non.) C'est une amie à nous qui les
fait. Au revoir, Barbara, nous songons
à vous et nous vous embrassons fort
lecm

Les nouvelles de Fred sont bonnes: il
a fait un prisonnier. Ou plutôt, se
promenant seul il a trouvé un fella-
gha, dont il a été très embarrassé (et
réciproquement) jusqu'au moment
où le premier groupe d'hommes en ar-
mes - français - les a fixés. J'espère